

Ozempic : une piqûre miracle ?

Pendant des décennies, l'obésité a été considérée comme l'un des grands fléaux sanitaires du monde occidental. Un indice de masse corporelle (IMC) supérieur à 30 est associé à de nombreuses pathologies : diabète de type 2, maladies cardiovasculaires, hypertension, certains cancers ou encore troubles articulaires. Mais au-delà des conséquences médicales, l'obésité s'accompagne souvent d'une autre réalité, plus silencieuse : la honte, le manque de confiance en soi, le regard des autres. Sans parler des humiliations du quotidien — comme ces sièges d'avion trop étroits qui rappellent brutalement que certains corps ne rentrent pas dans la norme.

Aujourd'hui, un médicament semble bouleverser cette équation : l'Ozempic. À l'origine, ce traitement n'a pourtant pas été conçu pour faire maigrir. Développé par le laboratoire danois Novo Nordisk, l'Ozempic contient une molécule appelée sémaglutide, utilisée pour traiter le diabète de type 2. Mais les médecins ont rapidement observé un effet secondaire inattendu : les patients perdaient du poids, parfois de manière spectaculaire.

Le mécanisme est relativement simple. Le sémaglutide imite l'action d'une hormone

naturellement produite par l'intestin, appelée GLP-1. Cette hormone agit sur plusieurs fronts : elle ralentit la vidange de l'estomac, régule la glycémie et, surtout, envoie au cerveau un signal de satiété. Résultat : l'appétit diminue fortement, les portions se réduisent, et la perte de poids peut atteindre 10 à 15 % du poids corporel, voire davantage chez certains patients.

Aux États-Unis, où l'obésité touche environ 40 % de la population adulte, l'arrivée de ces médicaments — Ozempic, mais aussi Wegovy ou Mounjaro — provoque une véritable révolution. Certaines études montrent déjà une baisse des ventes de snacks, de sodas ou de fast-food dans certaines régions. Les industriels de l'agroalimentaire observent avec inquiétude ces nouveaux consommateurs... qui mangent tout simplement moins.

Pour certains spécialistes, ces traitements pourraient transformer profondément la lutte contre l'obésité, longtemps considérée comme une bataille perdue d'avance. Pour la première fois, un médicament agit directement sur les mécanismes biologiques de la faim, et non seulement sur la volonté des patients.

Mais l'enthousiasme s'accompagne aussi de nombreuses questions. Quels seront les effets d'une prise prolongée ? Le poids revient-il après l'arrêt du traitement ? Les systèmes de santé pourront-ils financer des médicaments potentiellement prescrits à des millions de personnes ?

Car une chose est déjà claire : l'Ozempic ne résout pas tout. L'alimentation, l'activité physique, le contexte social et psychologique restent des facteurs déterminants. Pourtant, pour beaucoup de patients qui ont lutté pendant des années contre leur poids, ces nouvelles molécules représentent quelque chose de rare en médecine : un espoir concret.

Alors, l'obésité deviendra-t-elle un jour une maladie du passé ? Il est encore trop tôt pour l'affirmer. Mais une chose est certaine : la manière dont nous comprenons — et traitons — la faim est en train de changer. Et avec elle, peut-être, notre rapport au corps.

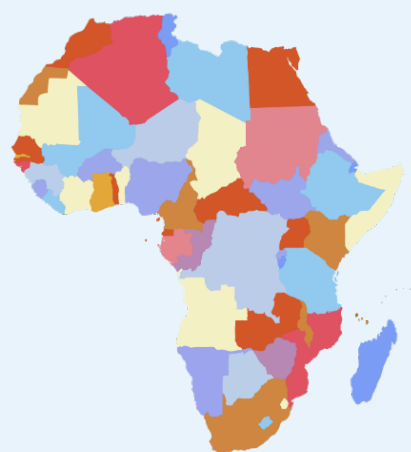


1

Compréhension écrite

1. Pendant longtemps, l'obésité a été considérée comme un problème majeur dans les pays occidentaux. Citez deux conséquences médicales mentionnées dans le texte.
2. Le texte souligne que l'obésité entraîne aussi des difficultés sociales. Donnez deux exemples évoqués dans l'article.
3. À l'origine, pour quel usage médical l'Ozempic a-t-il été développé ?
4. Quel phénomène inattendu les médecins ont-ils observé chez les patients traités avec ce médicament ?
5. Le texte explique le rôle du GLP-1. Complétez la phrase suivante : *Cette hormone agit notamment en _____, ce qui provoque une sensation de satiété plus rapide.*
6. Selon le texte, quelle perte de poids peut être observée chez certains patients utilisant ce traitement ?
 - a) 2 à 5 % du poids corporel
 - b) 5 à 8 % du poids corporel
 - c) 10 à 15 % du poids corporel
 - d) plus de 30 % du poids corporel
7. Pourquoi certaines entreprises de l'industrie alimentaire observent-elles ces médicaments avec inquiétude ?
8. Le texte mentionne plusieurs interrogations concernant ces traitements. Citez deux questions ou incertitudes soulevées par les spécialistes.
9. L'auteur affirme que l'Ozempic « ne résout pas tout ». Expliquez pourquoi en vous appuyant sur les éléments du texte.
10. Dans la dernière phrase, l'auteur évoque un possible changement de « notre rapport au corps ». Expliquez en une ou deux phrases ce que cette idée signifie selon vous.

2 Compréhension orale - écoutez et répondez.



1. Au début de l'émission, l'animateur évoque une idée souvent associée au continent africain. Laquelle ?
 - a) l'obésité
 - b) la sous-nutrition
 - c) la surconsommation alimentaire
 - d) la pénurie de produits agricoles
2. Pourquoi la progression de l'obésité en Afrique peut-elle sembler paradoxale ? Répondez en une phrase.
3. Selon l'OMS, certains pays africains sont particulièrement touchés par l'obésité. Citez deux pays mentionnés dans l'émission.
4. Quel pays détient actuellement le record de personnes obèses en Afrique, selon les données évoquées ?
5. Quelle est la principale cause de l'augmentation de l'obésité selon l'intervenant ?
 - a) la génétique
 - b) l'urbanisation rapide
 - c) l'adoption du mode de vie occidental
 - d) le changement climatique
6. Quel exemple concret est donné au Sénégal pour illustrer l'évolution des habitudes alimentaires ?
7. Quelle mesure originale a été adoptée par l'Ouganda pour lutter contre la sédentarité ?
8. Selon Anne Sénégui, l'influence du modèle occidental explique environ :
 - a) 20 % du phénomène
 - b) 50 % du phénomène
 - c) 70 % du phénomène
 - d) presque la totalité
9. Selon l'intervenante, quelles deux mesures politiques seraient nécessaires pour lutter contre l'obésité ?

3 Vocabulaire

Une étude récente publiée dans l'*International Journal of Environmental Research and Public Health* _____ (1) que le body positivisme diffusé sur les réseaux sociaux améliore le _____ (2) des jeunes femmes à leur corps.

L'impact du body positivisme sur les femmes _____ (3) débat

Le body positivisme est un mouvement social qui prône l'acceptation de tous les types de corps, indépendamment des standards de beauté _____ (4) par de nombreux médias et la majorité de l'industrie de la mode.

Les chercheurs ont ici cherché à approfondir un sujet qui fait l'objet d'un vif débat : le body positivisme affecte-t-il vraiment en bien la _____ (5) que les jeunes femmes ont d'elles-mêmes ?

Ils ont en ce sens mené leur étude sur un groupe de 672 jeunes femmes italiennes, dont l'âge moyen se situait autour de 25 ans. Les participantes ont chacune visionné une courte vidéo contenant 10 images Instagram et 10 images TikTok appartenant à l'une des trois catégories suivantes : "idéaux de beauté normés et sexualisés", "body positivisme sexualisé" ou "body positivisme non sexualisé". Après le visionnage, leur état d'esprit a été décrypté.

Or, le body positivisme _____ (6) une "comparaison descendante", ce qui permettait aux jeunes femmes incluses dans la cohorte de se sentir mieux dans leur peau une fois qu'elles avaient visionné ce type de cliché. "Nos résultats devraient être pris en considération lors de la conception d'interventions sur l'image corporelle et l'élaboration de politiques de santé publique", concluent les chercheurs.

- | | | | |
|---------------------|---------------|---------------|---------------|
| 1. a) découvre | b) affiche | c) révèle | d) cache |
| 2. a) rapport | b) condition | c) sentiment | d) respect |
| 3. a) donne | b) fait | c) sert de | d) provoque |
| 4. a) impliqués | b) imprimés | c) introduits | d) imposés |
| 5. a) considération | b) perception | c) version | d) visibilité |

